

LES CHANTS RUSTIQUES

MA GRANGE

Paroles de
H. NÉGRER

Propriété de l'Editeur... Reproduction interdite.

Musique de
E. LEJOLIVET



CHANT *Largement*

All. mod^{to}

PIANO *f marcato p*

Ma grange est un vieux bâti-

FIN

-ment, Si vieux qu'il gé-mit quand il ton - ne Et qu'il era - que si - nis - tre -

très large *au 3^e C. al coda ** *léger*

-ment Quand hur - lent les grands vents d'au - tom - ne. Sontoit pointu, Tout biscornu, Se

*3^e C. al coda ** *Hautb.* *Cors* *scherzando*

re-couvre de fraîche mous - se; Sur ses flancs ri - dés l'her - be

Flûte

1909

très large

pous - se Et sous ses tremblants soli - veaux, Viennent ni - cher les passe - reaux.

p *suivez*

*
CODA

Tristement

- ne. Ceux que j'ai - mais Sont, à ja - mais, Par - tis pour le loin tain voy

Violon

Cloche *triste*

- a - ge; Bien seuls, nous res - tons au - vil - la - - ge, Aus -

Hautb

- si je n'ai plus qu'un dé - sir: La voir crou - ler et puis mou - rir. —

sf *suivez* *p* *ff* *suivez*



MA GRANGE

H. NÉGRÉRIER

Propriété de l'Éditeur... Reproduction interdite

Musique de

E. LEJOLIVET

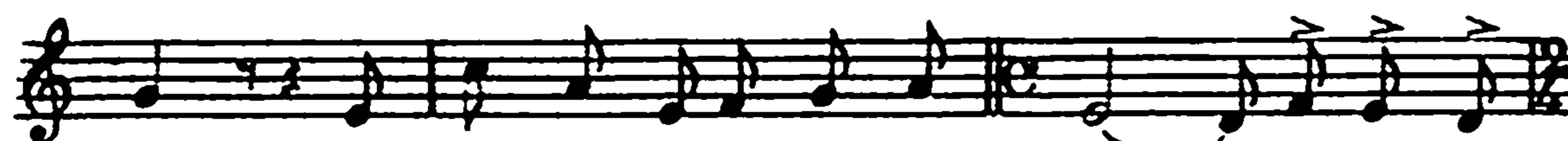
All.^o mod.^o

Largement

1^{er} COUPLET



Ma grange est un vieux bâti -



-ment, Si vieux qu'il gémit quand il ton - ne, Et qu'il cra -



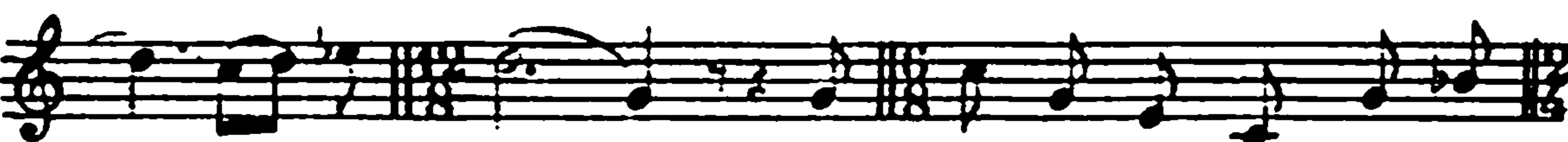
-que si - nis - tre - ment Quand hur - lent les grands vents d'au -



-tom - ne. Son toit poin - tu, Tout bis - cor - nu, Se



re - couvre de fraîche mous - se; Sur ses flancs ri -



lés l'her - be pous - se Et, sous ses tremblants so - li -



-veaux, Viennent ni - cher les pas - se - reaux.

1909

E. GAUDET, Editeur, 4, Boul^d Bonne Nouvelle, Paris. (10^e)
9, Faub. S^t Denis.

Droits d'exécution réservés.

4050 E.G.

Ma grange possède un trésor,
Le plus beau trésor de ce monde;
C'est du grain plus jaune que l'or,
Du fourrage aussi frais que l'onde;
De quoi nourrir,
Sans se tarir,

Pendant six fois un cours de lune,
Tous les vivants de la commune;
Peut-être même en aurait-on,
Pour en gaver tout le canton.

3^e COUPLET



Je ne vou - drais pas qu'un ma -



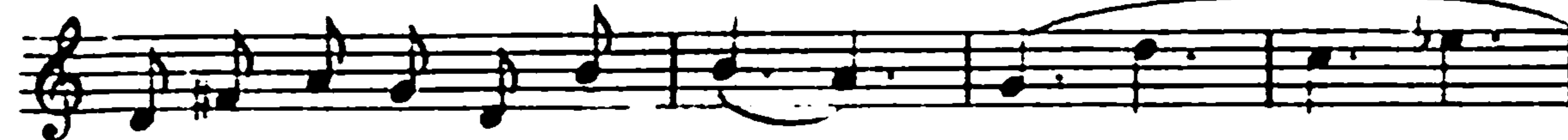
-çon Mit surelle u - ne main pro - fa - ne, Pourquoi elle



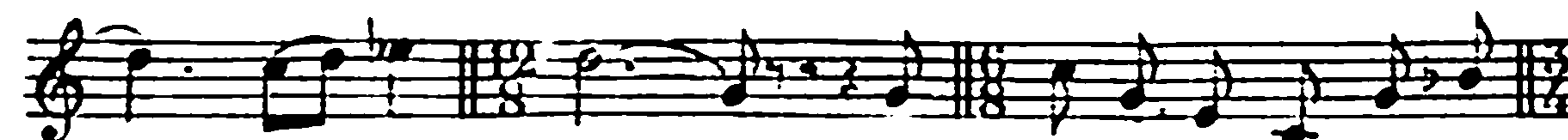
de - vint la ran - çon Des gens de la noi - re chi -



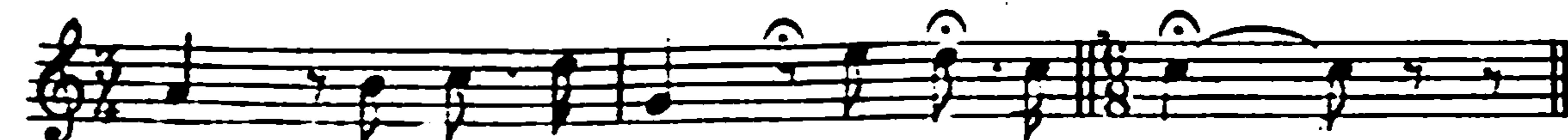
-ca - ne. Ceux que j'aimais Sont, à ja - mais, Par -



-tis pour le lointain voy - a - ge, Bien seuls nous res -



-tons au vil - la - ge, Aus - si je n'ai plus qu'undé -



-sir: La voir crou - ler et puis mou - rir!

Imp. LAFLEUR

Vol. Vm^o 1323